

Le Congrès de la Fédération Européenne des Herbages à La Rochelle. Ses objectifs et son organisation

C. Huyghe¹, G. Lemaire²

MOTS CLES

Agriculture, développement agricole, évolution, multifonctionnalité, recherche scientifique, prairie.

KEY-WORDS

Agriculture, agricultural development, evolution, grassland, multi-functionality, scientific research.

AUTEURS

1 : INRA-UGAPF, F-86600 Lusignan, Président du Comité d'organisation ; huyghe@lusignan.inra.fr

2 : INRA-UEPF, F-86600 Lusignan, Président du Comité scientifique ; lemaire@lusignan.inra.fr

1. Le XIX^e Congrès de la Fédération Européenne des Herbages

La Fédération Européenne des Herbages (FEH), créée en 1964, regroupe l'ensemble des associations nationales du continent européen qui, de manière analogue à l'AFPF en France, sont des lieux de rencontre et d'échanges scientifiques et techniques sur la production et l'utilisation des fourrages et des prairies. L'activité essentielle de cette fédération consiste, au travers d'un Comité Exécutif, à confier tous les deux ans, à l'un des pays membres, l'organisation d'un Congrès général dont le but est d'assurer les échanges scientifiques et techniques entre les différents pays. Par ailleurs, la FEH permet de promouvoir et coordonner l'organisation de symposiums plus spécialisés.

Pour ce XIX^e Congrès, la France, dont la candidature avait été sollicitée par le Comité Exécutif de la FEH, a été choisie comme pays organisateur. Il s'agissait d'un honneur ainsi exprimé à notre pays et d'une responsabilité qu'il convenait d'assumer. Les différents congrès qui se sont succédés depuis plus de 30 ans ont jalonné l'histoire de la Recherche et du développement des techniques relatif à la production et l'utilisation des prairies et des différents types de fourrages. La revue *Fourrages* a toujours essayé de donner un écho plus ou

moins important à ces congrès qui ont permis à bon nombre de chercheurs et techniciens français de faire connaître leurs concepts, méthodes et résultats au niveau international, de se confronter à leurs homologues travaillant dans des conditions différentes, et d'incorporer des connaissances nouvelles et originales à leurs propres travaux. L'organisation d'un tel congrès est donc une occasion unique, pour le pays hôte, de mieux faire connaître :

- les objectifs généraux des actions de Recherche et de Développement qui se déroulent sur son territoire,
- la structuration de ses organismes de Recherche, de Développement et d'Enseignement qui contribuent collectivement à ces actions,
- l'excellence et la valeur générique des concepts, méthodes et résultats qui sont produits.

Ainsi, tous les deux ans, chaque pays organisateur a l'occasion de donner au Congrès général de la FEH une orientation particulière permettant de focaliser le déroulement des échanges sur un certain nombre d'enjeux stratégiques qui sont susceptibles d'orienter les programmes de Recherche et de Développement, aux niveaux national, européen et mondial. L'occasion a donc été offerte à notre pays de jouer ce rôle en identifiant les lignes de force essentielles dans un monde en mouvement et en organisant les conditions pour des débats stimulants autour d'un thème suffisamment novateur et fédérateur.

2. La multifonctionnalité des prairies, thème fédérateur et enjeu stratégique

Durant ces 40 dernières années, le développement des cultures fourragères a été marqué par l'extraordinaire "révolution verte" des années soixante, dont l'esprit a été exprimé par le slogan "*l'herbe, ça se cultive !*" qui a permis d'augmenter le niveau des ressources fourragères en quantité et en qualité, afin de mieux satisfaire les exigences alimentaires d'animaux de plus en plus performants. Les trois piliers de cette "révolution fourragère" ont été :

- la sélection végétale et la création de matériel génétique et de variétés performantes pour les prairies temporaires semées,
- l'utilisation croissante de la fertilisation azotée,
- l'utilisation importante du maïs ensilage.

La maîtrise de ces techniques a permis une forte augmentation de la productivité des systèmes de production, tant au niveau des surfaces qu'au niveau de la performance individuelle des animaux. Cette démarche, essentiellement portée par l'augmentation de la productivité du travail et des moyens de production dans une conjoncture de demande soutenue du marché a, depuis près de 20 ans déjà, montré ses limites. Celles-ci ont été liées en premier lieu à la saturation des marchés pour partie maîtrisée par la mise en place des quotas dans le secteur laitier et, de manière de plus en plus sensible et pressante, aux risques grandissants de pollution engendrée par les pratiques intensives. A ces deux obstacles déjà bien identifiés se sont rajoutés plus récemment des points de vue sociétaux plus divers, liés à la perception des risques alimentaires émanant de certaines pratiques d'élevage (crise de la vache folle), à une demande croissante pour des produits animaux de qualité et à la perception et la demande de paysages ruraux "plus naturels" participant plus directement au concept de "Développement durable".

Ainsi, de nouvelles fonctions liées à l'activité de production agricole sont apparues qui n'ont pas été encore intégrées dans les systèmes de production en vigueur, faute d'études scientifiques et de développements techniques qui les prennent explicitement en compte, en complément et au même titre que la fonction productive elle-même. Bien entendu, certains groupes de Recherche et de Développement en France et en Europe ont commencé à porter un regard environnemental et sociétal sur différents systèmes de production agricole et sur les systèmes de production animale basés sur l'utilisation de la prairie et des cultures fourragères. Mais il s'agit davantage d'une prise en compte de conséquences environnementales et sociétales de systèmes de production d'abord conçus pour remplir leur mission première de production, plutôt qu'une analyse délibérée des conditions et moyens à mettre en œuvre pour concevoir de nouveaux modes de production qui puissent être réellement "durables" au sens de "acceptables" aujourd'hui par la société, et demain pour les générations futures. Cette approche plus globale et systémique des différentes fonctions liées à la production agricole implique une remise en cause de nos schémas d'étude et de pensée hérités d'une vision uniquement "productive". Elle implique également une reconnaissance explicite de ces différentes fonctions par l'ensemble des acteurs concernés.

Ce changement radical est nécessaire pour tous les systèmes de production agricole. Dans le cas plus particulier des prairies et des cultures fourragères qui nous concernent ici, cela prend une importance encore plus fondamentale étant donné le rôle et les fonctions que ces surfaces peuvent et doivent jouer dans l'occupation des sols, dans les territoires et dans le fonctionnement des paysages. En effet, les prairies, qu'elles soient dites naturelles ou cultivées, représentent environ 40% des surfaces agricoles en Europe. Cette surface est équivalente à la surface forestière européenne et, du fait du maintien d'une végétation herbacée pérenne, elle joue un rôle probablement aussi important que cette dernière dans la régulation des flux environnementaux et la dynamique écologique des paysages. Or, autant il est admis que les recherches forestières doivent concilier les exigences de production de la filière "bois" et les fonctions écologiques et sociétales, autant il nous semble nécessaire de faire émerger cette même évidence et cette même nécessité pour les prairies.

Une telle remise en cause de nos schémas d'étude nécessite donc d'aborder la production des prairies et des cultures fourragères comme une partie intégrante de la gestion d'un territoire agricole devant assurer :

- la durabilité des écosystèmes qui le composent,
- la viabilité économique et sociale des activités agricole dont il est le siège, et,
- contribuer à un Développement rural durable, maillon incontournable d'une société de plus en plus urbanisée.

Une telle vision du rôle et de l'impact des prairies et des cultures fourragères ne peut plus être obtenue par une approche classique et fragmentaire de filières de production telle qu'elle a pu l'être depuis plus de 40 ans. Le rôle et l'impact des prairies doivent s'analyser et s'évaluer à des échelles pertinentes d'espace qui dépassent souvent le strict cadre de l'exploitation agricole. La multifonctionnalité, telle qu'elle a été définie par B. Hervieu en introduction à ce Congrès, offre donc un cadre conceptuel nouveau et procure ainsi à la Recherche un nouveau paradigme impliquant une approche pluridisciplinaire de la production agricole.

3. Trois défis pour ce Congrès

La mise en place d'une thématique aussi novatrice impliquait des modifications importantes par rapport aux usages en cours au sein des précédents congrès généraux de la Fédération Européenne des Herbages. Pour parvenir à ces modifications, les Comités d'Organisation et Scientifique se sont attachés à relever trois défis.

*** Un élargissement des champs disciplinaires**

Les congrès généraux précédents avaient un public constitué essentiellement de chercheurs des sciences relatives à la production et à l'utilisation des fourrages. Or, les questions posées par la multifonctionnalité nécessitaient une mobilisation de disciplines nouvelles. Nous nous sommes en particulier attaché à attirer les spécialistes des sciences de l'environnement et de l'écologie, et ceux des sciences de l'économie et de la sociologie.

*** Renouveler le dialogue entre la Recherche, le Développement et le monde économique**

Un congrès de chercheurs est intéressant, voire passionnant, mais la mise en œuvre des idées et concepts nouveaux exige que ces nouveaux points de vue soient partagés par les acteurs du Développement et du monde économique, mais aussi par les responsables politiques. Aussi, sans nier en rien le caractère scientifique de ce Congrès, nous avons cherché à mobiliser aussi le Développement et les acteurs économiques par une diffusion très large des différentes circulaires. L'importance de la délégation française et le nombre de personnes issues des Instituts techniques, des Chambres d'agriculture et des associations atteste de la réussite de cette démarche. De même, la présence de responsables politiques et de responsables de la Commission Européenne est un gage de la prise en compte des attendus de ce Congrès dans les décisions politiques futures.

*** Le renouvellement des générations**

Pour pouvoir être pris en compte durablement par la Recherche, les concepts nouveaux doivent être partagés par un grand nombre de chercheurs de nombreux pays et surtout de différentes générations. Il nous est donc apparu essentiel de favoriser la participation de jeunes, chercheurs ou impliqués dans le

Développement, et issus d'un grand nombre de pays différents. Grâce à un soutien financier de la Commission Européenne, 70 jeunes, provenant de 25 pays européens, ont ainsi pu participer à ce Congrès et à des séminaires de discussion avant et après.

4. L'organisation du Congrès autour du thème de la multifonctionnalité

Une fois acceptée l'idée de prendre le thème de la multifonctionnalité comme axe directeur de ce XIX^e Congrès de la FEH, il revenait au Comité Scientifique et au Comité d'Organisation de donner à ce concept éminemment pluridisciplinaire une force de structuration suffisante qui puisse transgresser l'approche encore essentiellement disciplinaire de la Recherche. Le défi était alors de dépasser le stade de "l'incantation" consistant à faire émerger la multidisciplinarité de la juxtaposition des différentes disciplines et de formuler de nouvelles questions de recherche directement et intrinsèquement liées à la vision multifonctionnelle de la prairie. La tâche était ardue, sachant qu'un tel congrès doit permettre à la fois (i) d'organiser des échanges sur la recherche "en train de se faire" dans les différents pays européens, et (ii) proposer et partager de nouvelles visions sur la recherche qui "devra se faire demain" pour répondre aux demandes de la société. L'équilibre entre ces deux attentes n'était pas chose aisée à maintenir : une orientation trop exclusivement "futuriste" risquant de décourager un certain nombre de participants considérant que leur contribution ne permettait pas de répondre directement à l'objectif de multifonctionnalité ; une orientation plus proche de l'offre actuelle de recherche risquant de manquer de lisibilité et représentant un intérêt assez restreint à une époque où les moyens de communication électronique permettent d'organiser ce type d'échange à bon marché et en temps réel. Un compromis a été trouvé en mettant sur pied le mode d'organisation suivant :

– Des séances plénières avec des orateurs invités, dont les thèmes devaient traiter les différents aspects de la multifonctionnalité et susciter des débats en essayant au maximum de dégager des éléments prospectifs pour le questionnement de la Recherche. Le fil conducteur de ces séances plénières était le terme "qualité" : qualité des fourrages pour l'alimentation animale, qualité des produits animaux pour répondre aux attentes du consommateur, qualité de l'environnement liée aux modes de conduite des prairies, qualité des paysages et des territoires pour gérer la biodiversité, qualité des systèmes de production pour répondre aux demandes des exploitants et à la vision qu'ils peuvent avoir de leurs métiers.

– Des présentations courtes en séances parallèles et des posters permettant aux différents groupes de recherche et de développement des différents pays d'Europe de présenter leurs travaux en cours et éventuellement de les situer de manière plus explicite par rapport aux perspectives de multifonctionnalité. Les séances de présentation courtes (5 exposés de 15 minutes par session) ont été retenues pour favoriser la présentation de travaux de recherche d'horizons différents, avec un effort particulier en direction des jeunes chercheurs, et pour stimuler les échanges entre les participants autour d'un thème scientifique précis

Bien entendu, autant le contenu et la tonalité des séances plénières peuvent être en partie orientées et contrôlées, à défaut d'être totalement maîtrisées, par les organisateurs du Congrès grâce au choix des orateurs invités et aux recommandations qui ont pu leur être faites, autant le contenu des séances parallèles et des présentations affichées doit être analysé comme une photographie instantanée de "l'offre de recherche" actuelle au niveau européen. Le décalage existant entre les débats sur les différents aspects de la multifonctionnalité qui ont pu avoir lieu lors des séances plénières et le contenu réel de la Recherche en cours est en soi un objet de réflexion qu'il nous revient d'analyser : que fait la Recherche aujourd'hui et que devra-t-elle faire demain ? Les évolutions nécessaires dans les thématiques et les pratiques de recherche sont-elles déjà visibles dans les actions de recherche et développement en cours ?

Il est indéniable que le succès d'un tel congrès se joue sur le choix de la thématique, la qualité des intervenants, la structure et le déroulement de l'événement. Il se joue aussi longtemps avant. Tout d'abord, grâce au soutien d'un certain nombre de partenaires apportant leur soutien financier permettant ainsi la tenue d'un congrès dans de bonnes conditions.

Ensuite, par une diffusion rapide et simple de toutes les informations. Le développement d'un site internet, avec une information d'accès facile, rapide et régulièrement renouvelée a été une priorité essentielle depuis le début de la préparation de cet événement. Le nombre de pages consultées durant les 18 mois précédant le Congrès (plus de 300 000 pages lues) et le nombre de personnes s'étant connecté atteste de l'importance de

cette démarche et constitue un enseignement majeur pour la préparation d'autres manifestations, de la même taille ou de taille plus réduite.

5. Bilan et perspectives

Au-delà de l'analyse du succès que ce XIX^e Congrès Européen des Herbages a eu en rassemblant plus de 620 participants de 40 pays différents, il nous semble essentiel de pouvoir détecter les lignes de forces qui semblent aujourd'hui structurer les programmes de recherche et de développement en matière de production fourragère en Europe. Les Actes de ce Congrès étant publiés en langue anglaise, il nous a paru opportun et nécessaire de proposer une analyse globale des apports de ce Congrès à partir de la vision qu'ont pu en avoir un certain nombre de participants. Bien entendu, il n'appartenait pas aux organisateurs de ce Congrès d'être à la fois juge et partie. Nous vous avons fait part de nos intentions de donner à ce Congrès, outre une réussite qui fasse honneur au mandat qui nous avait été confié, une orientation novatrice et prospective. Ce numéro spécial de *Fourrages* doit nous aider collectivement à tirer les enseignements de ce Congrès et à en dégager des perspectives pour orienter de manière plus délibérée et collective nos actions de recherche et de développement.

En tant que Présidents du Comité d'Organisation et du Comité Scientifique de ce XIX^e Congrès Européen des Herbages, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté leur concours pour faire de ce Congrès une véritable réussite, très largement appréciée par nos collègues européens. Il convient maintenant d'en tirer le maximum d'informations objectives grâce à une analyse critique constructive, de traduire en actions de recherche et de développement les nouvelles problématiques qui ont émergé de cette réflexion collective et de valoriser les réseaux de collaboration à l'échelle européenne que ce Congrès aura permis de tisser ou de renforcer.